

# Les élèves du collège ont échangé avec un chercheur en génétique

Dans le cadre du projet 1000 chercheurs dans les écoles, la centaine d'élèves de 3e du collège Marcel Marceron ont pu échanger avec un chercheur en génétique.

Ce sont des cours pas tout à fait ordinaires qui se sont déroulés au collège Marcel Marceron jeudi 27 novembre dans l'après-midi. Dans le cadre du projet 1000 chercheurs dans les écoles organisé par l'AFM Téléthon, les quatre classes de 3e (soit environ une centaine d'élèves) ont assisté à l'intervention de Corentin Rouxel, ingénieur d'études en techniques biologiques à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm).

Pendant une heure, les élèves ont ainsi pu faire le parallèle avec leurs cours de S.V.T. et approfondir leurs connaissances sur la génétique. Au programme, quiz de révision, point historique, contexte et petites anecdotes. Saviez-vous que le mot "cellule" s'appelle ainsi car lorsque Robert Hooke a été le premier à en observer en 1665, les formes de celles-ci lui rappelaient des cellules de prison ?

La biologie est un chapitre important en classe de 3e, les élèves passant le diplôme national du brevet (DNB) à la fin de l'année scolaire. "L'objectif c'est de faire le lien entre le programme et les laboratoires de recherche, explique Franck Dubuc, professeur de S.V.T.

## L'importance de la vulgarisation

Le tout en amenant des connaissances scientifiques élaborées dans les labos des villes vers les établissements scolaires ruraux. La recherche scientifique peut répondre à des problèmes sociaux en trouvant des traitements pour guérir des personnes atteintes de maladies génétiques par exemple." Loin de vouloir exposer ses connaissances très précises de manière frontale aux élèves, Corentin Rouxel essaye au maximum de vulgariser pour que ces derniers puissent comprendre l'enjeu derrière ses recherches. Justement, les siennes portent sur la dystrophie myotonique de type 1 (DM1), une maladie neuromusculaire génétique rare et invalidante, qui touche de nombreux organes et qui ne possède, à ce jour, pas encore de traitement.

"Je trouve ça important, ça fait partie de mon travail de transmettre, explique le chercheur en myologie (la science qui traite du fonctionnement musculaire). Il y a un sacré écart entre ce que sait le grand public et ce qu'il se passe vraiment dans la recherche. Je prends l'exemple

de la période du Covid-19. Beaucoup de gens ont eu peur de l'ARN messenger, présent dans les premiers vaccins. Pourtant, c'est quelque chose que l'on connaît depuis les années 60 dans les laboratoires, c'est une technologie qui ne date pas d'hier." Vulgarisation et partage donc. Une formule qui semble fonctionner auprès des principaux concernés puisque plusieurs élèves n'ont pas hésité à aller poser des questions à Corentin Rouxel à la fin de ses interventions. Une réussite pour l'établissement qui accueillait pour la quatrième fois cette opération annuelle.

Antonin Bardin



Corentin Rouxel, chercheur en génétique à Paris, est intervenu au collège devant une centaine d'élèves.

Antonin Bardin